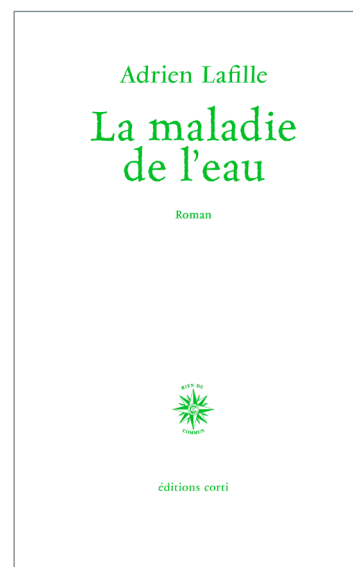




Adrien Lafille

La maladie de l'eau

La maladie de l'eau grandit dans les heures froides, à l'intérieur des personnes qui la portent, au centre des nuits. Au microscope on peut voir la matière qu'elle a mangée, rouillée, des petits creux, les liquides qui se mélangent. Il faut contracter tous les muscles, les sillons du cerveau, l'intérieur du cœur, pour que l'eau n'y entre pas. La personne malade ne peut pas dormir au milieu des nuits, sinon le soleil se lève sans elle, et le jour n'éclaire ni ses regards ni ses gestes.



Domaine français
96 pages – 16 €
978-2-7143-1370-6

19 mars 2026

«Tous les jours nous buvons de l'eau, la maladie de l'eau rend cette matière corrosive, il est alors dangereux d'en boire. Les personnes de cette histoire vivent dans des lieux différents, ne se connaissent pas, elles sont seulement attachées les unes aux autres par leurs symptômes, par le froid, par le diagnostic. Elles se rencontrent, là où cette maladie est soignée, dans ce qui s'appelle le lieu, elles sont réunies tout autant que détachées, la lenteur les envahit. Ces personnes s'appellent Tim, Luce, Meg, Jef, Rosa, une jardinière s'occupe des herbes du lieu, le jardin est beau, elle ne se montre jamais, elle aide à garder les mémoires. Luce et Meg se rapprochent, les autres personnes vivent isolées. Le texte même est l'élément qui les tient ensemble. C'est peut-être à cet endroit qu'il agit vraiment, en attachant ces personnes les unes aux autres, dans un lien fragile et passager, mais également inaltérable. Elles existent ensemble dans ce roman, à la fois chacune de leur côté, à la fois dans un parcours commun.» Adrien Lafille

Adrien Lafille vit et travaille en région parisienne, où il est né en 1986. Après *Le Feu extérieur* (2024), *La Maladie de l'eau* est son deuxième livre publié par Corti.